

de nos individus, mais, dans l'un des exemplaires, les diverticules coniques présentent latéralement de véritables lobes secondaires et la forme arborescente commence à apparaître.

Nous avons placé, parmi les synonymes du *Synallactes Wood-Masoni* (Walsh), l'*Amphigymnas multipes* Walsh. Ce nom a été appliqué par Walsh à un exemplaire unique dont il avait même fait le type d'un genre nouveau. Le caractère principal invoqué par lui est la présence aux extrémités du corps d'un processus en forme de queue (with narrow tail-like extremities). Or nous avons eu sous les yeux l'exemplaire original de Walsh et nous avons pu nous convaincre facilement qu'il s'agissait d'un *Synallactes Wood-Masoni* incomplet et que les prolongements en question n'étaient autre chose que des parties pelées plus ou moins complètement dépouillées de leurs appendices; il n'y a donc pas lieu de conserver le genre et l'espèce établie par Walsh.

## 2. *Synallactes horridus* nov. sp.

Planche XII, fig. 15-18.

Station 117.—Lat. N. 11° 58'. Long E. 88° 52' 17".—Profondeur 1748 brasses.—1 Exemplaire.

L'exemplaire est en mauvais état: le tégument externe a été divisé en grands lambeaux longitudinaux qui sont en partie détachés du corps; cependant il nous a été possible d'en reconstituer les principaux caractères. La longueur est de 90 mm. La coloration était, d'après l'indication prise sur l'exemplaire vivant, "transparent madder brown"; l'échantillon en alcool est jaunâtre.

Le corps paraît subcylindrique. La bouche est ventrale; l'anus est dorsal et bordé d'un grand nombre de papilles. Tous les radius, à l'exception du radius médian ventral, présentent sur toute leur longueur de grandes papilles coniques de 7 à 8 mm. de diamètre à leur base sur 6 à 7 mm. de hauteur et surmontées d'un prolongement grêle de 4 à 5 mm. de long. Ces papilles semblent être disposées, tantôt sur une seule, tantôt sur deux rangées longitudinales. On compte 14 à 15 de ces papilles sur le radius latéro-ventral; sur ce radius, les papilles de la région moyenne du corps sont plus développées que celles des régions antérieure et postérieure. Les radius dorsaux portent seulement une douzaine de ces papilles; les interradius latéro-dorsaux n'offrent plus, dans leur région postérieure fortement plissée, qu'un certain nombre de très petites papilles.

Les régions médianes dorsale et ventrale sont un peu plissées et blanchâtres. A 7 mm. en arrière de la bouche et sur le radius impair, on distingue deux paires d'appendices.

Nous ne comptons que six à sept tentacules terminés par un disque mamelonné.

La paroi du corps est assez mince et contient des corpuscules calcaires de deux sortes : des corpuscules cruciformes nombreux et des bâtonnets. Dans les premiers (pl. XII, fig. 15 à 17), les bras, qui sont généralement au nombre de quatre, ont un disque terminal étalé et perforé d'ouvertures inégales ; ils se réunissent parfois à l'aide de prolongements latéraux de ces disques (pl. XII, fig. 17). Au centre du corpuscule, s'élève une tige unique, allongée, conique, terminée par une ou deux pointes et présentant sur sa moitié terminale des séries de piquants. Les corpuscules cruciformes des papilles (pl. XII, fig. 16) ont la tige plus longue et plus grêle que celle des corpuscules de la paroi du corps. Les bâtonnets (pl. XII, fig. 18) sont légèrement arqués, terminés en pointe et ils offrent quelques piquants vers leur région terminale.

Ce qui frappe surtout, lorsqu'on ouvre l'animal pour étudier les organes internes, malheureusement en très mauvais état, ce sont les muscles longitudinaux, simples, assez larges, de couleur rougeâtre et qui semblent être découpés à l'emporte-pièce à la naissance des grosses papilles.

La vésicule de Poli, unique, a 10 mm. de longueur.

Les glandes génitales sont formées de deux faisceaux de tubes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Les caractères des corpuscules calcaires, cruciformes et à tige unique et la présence de nombreuses papilles sur tous les radius à l'exception du radius médian ventral, permettent de ranger notre espèce dans le genre *Synallactes*.

Le *S. horridus* est très voisin du *S. rigidus* nov. sp. ; il en diffère par la présence de quelques petits appendices sur le radius médian ventral et sur la région postérieure de l'interradius latéro-dorsal et par les muscles découpés à la naissance des papilles.

R. Perrier a décrit une espèce de *Synallactes*, le *S. crucifera*, dont le radius médian ventral ne porte qu'un très petit nombre d'appendices ; le *S. horridus* ne présente quelques pédicelles que dans la région antérieure de ce radius : il forme donc, avec le *S. crucifera*, un terme de passage entre les *Synallactes* où le radius médian ventral est pourvu de nombreux appendices et les espèces, qui, comme le *S. rigidus*, en sont complètement dépourvues.

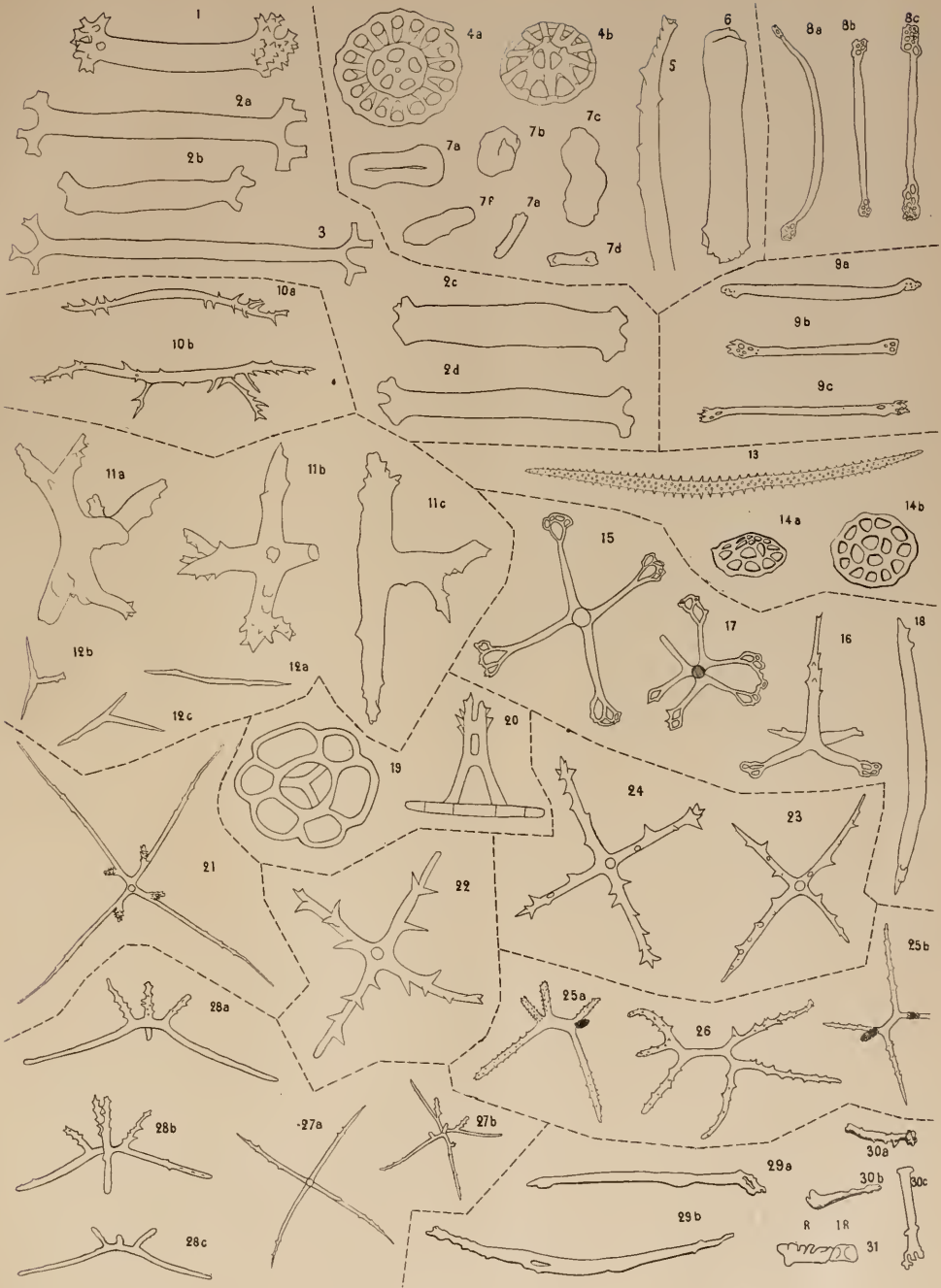
### 3. *Synallactes rigidus* nov. sp.

Planche V, fig 1 ; Planche IX, fig. 12-16.

*Laetmogone spongiosa* Théel. Walsh. 1891. Journ. Asiatic Society Bengal, Vol. LX, Part. II, p. 200.

Golfe du Beugale. Lat. N. 10°. Long. E. 91°7'. Profondeur 1924 brasses.—1 Exemplaire.

La face ventrale est aplatie et la face dorsale est fortement bombée. La longueur est de 75 mm. et la largeur de 25 mm. La coloration générale est blanchâtre.



Auct. del.

1-3. *Ophurgus glaber*. — 4-7. *Bentbophyces fragilis*. — 8. *Amphideima Investigatoris*. — 9. *Ophurgus invalidus*. — 10. *Bentbodytes glutinosa*.  
 11-12. *Bentbodytes superba*. — 13-14. *Apodogaster Alcocki*. — 15-18. *Synallactes horridus*.  
 19-20. *Mesothuria abbreviata*. — 21. *Peniagone stabilis*. — 22. *Euphronides bifurcata*. — 23-24. *Psychropotes minutus*.  
 25-26. *Peniagone (?) obscura*. — 27-28. *Peniagone expansa*. — 29-31. *Filithuria elegans*.